



Le préfet de police à Paris s'est préoccupé de diminuer les chances ou plutôt les malchances d'incendie dans les théâtres. Dans ce but, il a prescrit au Laboratoire municipal de faire des études pour découvrir le meilleur ignifuge. Les travaux viennent d'aboutir et M. Lépine a décidé qu'une expérience aurait lieu en plein air dans la cour de la Cité. Cette expérience a eu lieu récemment en sa présence et devant MM. Chardenet, directeur du cabinet du préfet de police; Girard, directeur du Laboratoire municipal; Bordas, sous-directeur; Bunel, architecte de la préfecture de police; Claretie, administrateur général de la Comédie-Française; Carré, directeur de l'Opéra-Comique; Rochard, directeur du Châtelet; Marx, directeur de Cluny; Debruyère, directeur de la Gaité, et Micheau, directeur des Nouveautés.

Des boîtes en bois enduites d'une composition chimique et remplies de copeaux ont été enflammées. Certaines d'entre elles sont restées absolument intactes. Quelques industriels avaient concouru avec le Laboratoire dans cette expérience, mais ils ont été battus. C'est la formule du Laboratoire qui l'a emporté; toutes les boîtes que M. Girard avait ignifugées sont restées intactes. Le procédé du Laboratoire municipal est le suivant: on enduit les objets de deux couches de phosphate d'ammoniaque et d'acide borique et d'une couche d'un enduit découvert par le Laboratoire.

On a expérimenté, en outre, un procédé nouveau qu'exploite une maison de Londres et qui a donné des résultats absolument curieux. Non seulement une boîte remplie de copeaux inflammables n'a pas brûlé mais pendant l'incendie, le bois de cette boîte était resté sans chaleur comme si un foyer n'existait pas dedans.

On a fait ensuite des essais sur une toile du commerce ignifugée et couverte de peinture ordinaire et sur divers objets de fil très légers. Ces essais ont été concluants.

Le préfet de police a témoigné sa satisfaction du résultat à M. Girard, dont les formules ont obtenu un succès complet. Le laboratoire fournira gratuitement ces formules à

toutes les personnes qui voudront les utiliser.

\*\*

L'assemblée annuelle de la société d'exposition de Montréal a eu lieu lundi au Monument National. Les directeurs suivants ont été élus pour l'année courante: MM. Peter Lyall, Raymond Préfontaine, T. A. Trenholme, G. W. Sadler, Hector Prévost, Paul Galibert, Thomas Gauthier, William Ewing et J. W. R. Brunet. A une assemblée des directeurs, M. Lyall a été élu président; M. R. Préfontaine, premier vice-président; M. T. A. Trenholme, second vice-président; M. G. W. Sadler, trésorier et M. J. B. L. Bérubé, secrétaire.

On a annoncé que la société s'abs tiendrait, au moins pour deux ans encore de tenir une exposition.

\*\*

Du *Hide and leather* de Chicago: Les chaussures noires n'ont pas seulement battu en brèche la popularité des chaussures tan aux États-Unis, mais nous apprenons aussi de Saint-Petersbourg que l'on y dit adieu aux chaussures blanches et même aux chaussures jaunes et que l'on ne porte plus que des hautes chaussures noires à boutons.

Du *Boots and shoes weekly* de New-York: Les chaussures de dame couleur vin se porteront beaucoup au printemps prochain.

\*\*

Papier pour impression électrique: M. William Friese Greene, de Londres, est l'inventeur d'un procédé d'impression sans encre par procédé électrique. Le papier dont il fait usage, contient une substance qui forme instantanément des signes visibles et permanents en recevant un courant électrique. Voici le procédé de fabrication de ce papier. Un extrait liquide sensibilisateur est ajouté à la pâte avant la fabrication ou bien lui est incorporé, sous forme de poudre impalpable, pendant le passage sur la toile de la machine ou sur une forme, ou encore après la formation de la feuille, celle-ci étant encore humide ou sèche.

Le liquide ou la solution est un extrait d'algue marine obtenu, d'après l'inventeur, par le procédé suivant:

Pour 100 litres d'eau de mer il prend 10 kilogrammes d'algues et 2 kg 500 de sel de soude qu'il chauffe pendant environ vingt cinq minutes jusqu'à ce que le liquide devienne entièrement trouble par l'effet d'une substance alcaline en suspension. Après le refroidissement il ajoute

suffisamment d'acide chlorhydrique pour achever la solution qui est décantée ensuite et additionnée d'hyposulfite de soude dans la proportion d'un quart environ du poids de la liqueur. Celle-ci peut être ajoutée alors à la pâte à papier à raison d'environ 5 kilogrammes par 100 kilogrammes de papier sec.

Ces proportions peuvent varier, mais ce sont celles que M. Friese Greene a trouvées les plus convenables.

Le papier, ainsi préparé, donne, au moyen du courant électrique, une impression de couleur brun foncé.

\*\*

La tonte des laines en Argentine: On lit dans le *Standard* de Buenos Ayres: En ce qui concerne les perspectives de la tonte dans la République Argentine, on admet franchement qu'elles sont loin d'être brillantes. En outre de la destruction d'environ 10 millions de moutons par inondations et maladies, les pluies persistantes ont fait se propager d'une manière exceptionnelle la gale parmi les troupeaux et empêché de la guérir convenablement. Il y a donc de fortes raisons de craindre que la tonte sera inférieure à celle de la saison dernière, tant sous le rapport de la qualité que de la quantité. Les arrivages des peaux de moutons des provinces Buenos-Ayres et de l'Entre-Rios fournissent une preuve convaincante de la mortalité parmi les brebis et, au lieu de 1.03, prix moyen des peaux l'année dernière, elles ne se cotent guère qu'environ 50c., cette année. Quant à la réalisation de la tonte, cela sera une tâche difficile, sans aucun doute, et les experts ne s'attendent pas à voir se produire quelque chose ressemblant à de l'activité avant les environs de janvier.

\*\*

L'Angleterre protectionniste: L'établissement du régime protecteur en Angleterre commence à être envisagé très sérieusement.

Le *Daily Mail* vient de publier un article commentant les nouveaux impôts à établir en vue de payer les dépenses de la guerre du Transvaal et indique, comme moyen de faire face à ces dépenses, l'adoption du système de la protection en remplacement du libre échange.

Tout en restant opposé à la taxe sur les matières premières importées, le journal proclame la nécessité de frapper tous les produits fabriqués venant de l'étranger.

\*\*